

C H A P I T R E XXV.

La Galle.

§ 344. **L**A galle est une maladie contagieuse par l'attouchement de la personne, ou des habits, mais non point par l'air; ainsi en évitant ces moyens d'infection, on peut être sûr de ne pas la prendre.

» Quoique toutes les parties du corps puissent en être attaquées, la galle se montre » d'ordinaire, d'abord aux mains, & principalement entre les doigts. Il paroît, au » commencement, une ou deux pustules, qui » sont remplies d'une espece d'eau claire, & » qui donnent des démangeaisons très-incommodes. Si on perce ces pustules en les grattant, l'eau qui en découle, communique » le mal aux parties voisines. Dans le commencement, on ne peut guere distinguer » la galle, à moins qu'on ne soit bien au fait de ce mal; mais dans son progrès, les pustules augmentent en nombre, & en grandeur. Lorsqu'on les ouvre en les grattant, » il s'y forme des croûtes dégoûtantes, & » le mal gagne toute la superficie du corps. » Si elles durent long-temps, elles forment » de petits ulceres, & elles sont en même-temps très-contagieuses.

§ 345. Le mauvais régime, sur-tout l'abus du salé & des fruits mal mûrs, & la mal-pro-

preté, occasionnent cette maladie, qui se contracte cependant plus souvent par contagion. De très-bons Médecins croient même qu'elle ne se contracte pas autrement; mais j'ai vu le contraire assez sûrement.

Quand elle paroît chez une personne, sans qu'on puisse soupçonner qu'elle l'ait gagnée par contagion, il faut commencer par lui retrancher absolument le salé & les choses aigres, les graisses & les épiceries. On lui fait boire une tisane de racine de chicorée amere, ou celle N^o. 26., dont on prend cinq ou six verres par jour; &, au bout de quatre ou cinq jours, on purge avec le N^o. 21., ou avec une once de sel de Sedlitz. On continue le régime, on repurge après six ou sept jours, & ensuite on frotte toutes les parties malades, & les environs, le matin à jeun, avec le quart de l'onguent N^o. 52. Le lendemain, le sur-lendemain, & le quatrième jour, on frotte de nouveau, & ensuite on emploie une seconde dose d'onguent, en frottant seulement de deux jours l'un. Il est rare que ces remèdes n'emportent pas le mal; mais quelquefois il revient, & alors il faut repurger, & revenir à l'onguent, dont j'ai éprouvé, & dont j'éprouve tous les jours les bons effets.

Si le mal est gagné par contagion, l'on peut hardiment employer l'onguent dès qu'on s'en apperçoit, sans l'avoir fait précéder d'aucun purgatif. Mais, au contraire, quand on a négligé long-temps le mal, & qu'il est parvenu à un degré considérable, il faut que le malade ait été long-temps au régime que j'ai in-

diqué, & qu'il ait été purgé, qu'ensuite il ait bu beaucoup de tisane N^o. 26. avant que d'en venir à l'onguent; & dans ces cas, j'ai toujours commencé par l'onguent N^o. 28., dont on emploie le demi-quart tous les matins. Souvent même je n'emploie point celui N^o. 52., & j'ai toujours trouvé le dernier aussi sûr, mais un peu plus lent.

§ 346. Pendant qu'on prend ces remèdes, il faut éviter le froid & l'humidité, sur-tout quand on fait usage du remède N^o. 28., dans lequel il entre du mercure, qui pourroit, si l'on négligeoit ces précautions, occasionner de l'enflure à la gorge & aux gencives, & même une salivation. Cet onguent a un avantage sur l'autre; c'est qu'il n'a point d'odeur, & qu'on peut même lui donner une odeur agréable; mais il est très-difficile de déguiser celle de l'autre.

Il faut aussi changer souvent de linges, mais il faut éviter de changer d'habits; parce que les habits s'infectant, ceux qu'on a portés, pourroient redonner la galle, quand on les reprendroit après être guéri.

» Il faut parfumer de soufre les chemises,
» culotes, bas, avant qu'on les mette; mais
» cette fumigation doit se faire en plein air.

§ 347. Quand cette maladie dure très-long-temps, elle épuise le malade par l'insomnie, l'inquiétude des démangeaisons, & quelquefois la fièvre; il maigrit extrêmement & perd ses forces. Dans ces cas, il faut 1^o. faire prendre un purgatif doux.

2^o. Ordonner quelques bains tièdes.

3°. Mettre le malade au régime des convalescents.

4°. On lui fait prendre, soir & matin, la poudre N°. 53. pendant quinze jours, avec la tisane N°. 26.

Souvent la maladie est rebelle, & il faut varier les remèdes suivant les circonstances; détail dans lequel je ne puis pas entrer.

§ 348. Après quelques purgatifs, des bains soufrés, & en général les bains des eaux minérales chaudes, guérissent très-souvent; & les simples bains froids de rivière ou du lac, ont emporté des galles très-rebelles.

Il n'y a rien qui entretienne plus long-temps la galle, que l'abus des eaux chaudes.

§ 349. Je réitere qu'on ne doit jamais employer étourdimement l'onguent N°. 52., ou les autres remèdes qui font disparoître la galle. Il n'y a point de maux qu'on n'ait vu suivre la trop prompte guérison de cette maladie par des remèdes extérieurs, employés avant que d'avoir évacué, & un peu diminué l'âcreté des humeurs.

CHAPITRE XXVI.

Avis pour les Femmes.

§ 350. **L**ES femmes sont sujettes à toutes les maladies que je viens de décrire, & leur sexe les expose à quelques autres qui dépendent de quatre causes principales; les re-